



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

LUNDI 4 FEVRIER, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Ce lundi 4 février à 18h, au Café de la Poste, Bd Gambetta, aura lieu le prochain café philo de Narbonne.



L'AVENIR
L'AVENIR
L'AVENIR
L'AVENIR

EST - IL
EST - IL
EST - IL
EST - IL

AU
AU
AU
AU

MÉTISSAGE ?
MÉTISSAGE ?
MÉTISSAGE ?
MÉTISSAGE ?

Lundi 4 Février à 18H Animateur: M. TOZZI

Renseignements: 06 66 74 99 29

CAFE PHILO - CAFE DE LA POSTE
30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

CAFE PHILO CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

Le métissage, c'est le mélange de types humains ou de races animales. C'est par extension un tissage d'éléments différents, hétérogènes, par exemple de genres musicaux (l'afro-cubain).

Certains trouvent que le métissage est trop hétéroclite, qu'il abâtardit : le mélange de toutes les couleurs donne du gris... D'autres trouvent au contraire que la rencontre composite, cosmopolite est source de richesse, manteau coloré d'Arlequin. Alors : faut-il craindre, par exemple au nom de la pureté, le métissage, ou au contraire le favoriser, au nom de la diversité ?

La prochaine séance se tiendra le lundi 17 mars, sur le thème : « Lutter pour la reconnaissance ».

BANQUET DE LEO MARDI 5 FEVRIER 2008

« FAUT-IL PREFERER LA PAROLE OU L'ECRITURE ? »

Ce mardi 5 février à 19 h aura lieu au Club Léo Lagrange à Narbonne (salle Madaule), un banquet philo sur la question « Faut-il préférer la parole ou l'écriture? ». Renseignements et réservations auprès du secrétariat du Club Léo Lagrange, 27 Avenue de Lattre de Tassigny - 11100 Narbonne (04.68.65.57.26).

Marcelle et Michel Tozzi, qui introduiront et animeront ce banquet philo, nous livrent un aperçu de la problématique :

« L'homme en effet dispose du langage, mais il peut l'utiliser à l'oral comme à l'écrit. Quand on parle, notre parole est vivante, incarnée par notre corps, nos gestes, notre voix. Elle est plus rapide que l'écriture, peut immédiatement répondre ou avoir une réponse. Mais elle n'est pas forcément réfléchie. Une pensée écrite est plus construite, plus précise, on peut y revenir par la rature, elle laisse une trace, alors que les paroles s'envolent. Alors, faut-il préférer la parole ou l'écriture ? »

AGENDA

Café philo de Revel

Café « Les Arcades »

Samedi 9 février, 17h

PARITE (EGALITE) OU EQUITE POUR LA DEMOCRATIE ? Est-ce "être paire" ou "être pairs" ?



Café Philo Sophia

10^{ème} anniversaire

Samedi 9 février

9h30, Maison du Malpas

Atelier philo

« Quel sens à ma vie? »

14h, Départ Maison du Malpas

Promenade philosophique

18h30

Conférence - débat avec Raphaël ENTHOVEN à Colombiers (34), Salle du Temps Libre : "La philosophie et le sens de la vie", suivie d'un apéritif.



UNIVERSITE
POPULAIRE
de NARBONNE

Atelier Philo pour enfants

Samedi 16 février, 10h30

Atelier Philo pour adultes

Samedi 23 février, 9h45



Café philo
de Narbonne

Lundi 17 mars, 18h

«Lutter pour la reconnaissance»

Retrouvez le Café Philo de Narbonne sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>

DU BON USAGE DU SILENCE...

Café philo de Narbonne, séance du lundi 7 janvier 2008

Animation : Michel TOZZI – Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèses orales et écrite : Romain JALABERT

« Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais-toi. »
(proverbe chinois)

« La parole est d'argent, mais le silence est d'or » dit le proverbe. Pourquoi cet éloge du silence ? Il y a le silence constructif du repos, de la prière, de la méditation, de la pensée, de l'écriture. Mais le silence peut être gênant en public, pesant pour le solitaire, utile pour le menteur qui dissimule, « le plus grand des mépris » même. Il est l'absence du bruit des choses ou de la parole humaine. A quelle condition peut-il être positif, psychologiquement et moralement ? Comment l'homme peut-il utiliser le silence ? Vaudrait-il mieux l'accueillir que l'utiliser, l'exploiter ? Qu'est-ce au fond un « bon » silence ? ...

Silence on discute...

Qu'est-ce le silence sinon une notion abstraite, du moins *a priori*, que seuls le bruit ou encore la parole – entre autres – nous permettraient de penser, et donc d'approcher ? Volontaire ou involontaire, dominé ou subi, il pourrait peut-être tendre vers l'absolu dans les espaces infinis – voire indéfinis – de l'univers. En musique il est très bien défini et correspond à une valeur bien précise. Parce qu'il permet à la note de résonner, nous pourrions dire que la musique en fait bon usage : « pas de musique sans silence qui la met en valeur », lance un participant. De la même manière il permettrait la mise en route de la parole, de souligner certains propos, voire l'indicible. Élément de communication à part entière, c'est sur fond de silence que l'on entend la parole. Instauré sciemment, il peut gêner l'autre et même l'inciter à en dire plus qu'il ne voudrait : « pour combler le silence ». S'il n'empêche pas la communication, il pourrait sans doute la favoriser. Considéré la plupart du temps comme temps de repos, de ponctuation (en danse les « temps morts » sont nécessaires), comme vide, le silence se révélerait éminemment plein dès lors qu'il serait une des modalités de la parole. Mais que dit-il d'autre que la parole, au point que l'on va jusqu'à parler d'un « silence éloquent » ? Il permettrait une communication autrement plus subtile que la parole, vide parfois (« parler pour ne rien dire »). Une distinction est pointée entre le « silence silencieux » et le « silence qui parle ». Que serait l'un par rapport à l'autre ? Pour quelques-uns le silence ne parlerait pas en soi mais serait plutôt « la condition pour que le sens surgisse ». « Ce n'est pas dans le bruit que le sens se forme, mais quand la phrase s'interrompt, se termine », entend-on par ailleurs. En opposition au bruit étouffant de notre existence, et plus largement de la « civilisation du big bang », sont évoqués tour à tour le silence des profondeurs maritimes et celui du trappiste, silence ascétique volontaire et vertueux ; ou quand le silence devient plus profond et précieux que la parole...

Il est des situations pour lesquelles il convient de respecter le silence. Lorsqu'il s'agit d'écouter ou d'instaurer une relation (exemple de la psychanalyse). Dans un café philo, le droit de parler suppose notamment que les autres observent certains temps de silence. On le pressent alors comme condition de possibilité de la parole. Vital et positif.

Pourtant il faut aussi le savoir rompre pour qu'il ne dure pas trop et surtout pour qu'il ne demeure pas stérile. Parce qu'il est des silences au cours desquels il ne se passe rien. Certains mettent de surcroît mal à l'aise. Entre deux êtres il peut se révéler destructeur. On l'apparente au désert. Certains l'assimilent même à la mort (silence des morts, minute de silence, ...). Et l'on songe à Blaise PASCAL qui se disait effrayé par le silence éternel des espaces infinis...

Pour conclure...

Certains s'y sentent mal à l'aise ; d'autres se disent rassurés par le silence. Mais ne peut-on pas considérer sa valeur comme égale à celle du bruit ou de la parole, de sorte qu'il suffirait toujours de doser sagement les deux et d'en user à propos ? Un juste milieu qu'il faudrait nécessairement trouver : « Parler pour arrêter le silence et se taire pour arrêter de parler ». Savoir gérer sagement (faire bon usage en somme) le(s) silence(s) semblerait souhaitable et pourrait même constituer une force ; à condition toutefois d'admettre cette idée qu' « après Mozart, le silence est toujours du Mozart ».